

Depuis la loi d'orientation de 1989 et la création des IUFM, nous sommes passées du statut d'instituteurs au statut de professeur des écoles.

Ce métier est ancré dans une histoire qui lui donne un sens.

Notre formation évolue selon les orientations politiques et se fonde sur les idées philosophiques, les innovations pédagogiques, les sciences humaines (qui donnent une dimension scientifique à notre métier).

La polyvalence du métier est un des aspects les plus significatifs.

Un métier qui a une histoire

La formation

1833 : écoles normales de garçons (François Guizot) pour développer l'instruction primaire obligatoire et gratuite.

1879 : écoles normales de filles (loi Paul Bert) pour fabriquer un corps enseignant digne de l'école républicaine.

1880 ; création des écoles normales supérieures de Fontenay pour les filles, de St Cloud pour les garçons en 1882 : permet d'homogénéiser la formation.

1991 : création des IUFM pour assurer une formation professionnelle de tous les enseignants.

Le recrutement

Brevet de capacité : les enseignants étant peu nombreux, ils étaient dispensés de service militaire, beaucoup d'entre eux étaient des enfants de paysans qui avaient un second emploi.

Les enseignants s'investissent beaucoup dans les « affaires publiques » ce qui amène la création du syndicat national des instituteurs en 1905 (nous avons d'ailleurs toujours un taux très élevé de syndicalisation)

A l'IUFM :

- certificat d'aptitude
- brevet supérieur
- bac
- DEUG
- licence

Le recrutement dépend des politiques éducatives, de la démographie scolaire et de l'évolution du système éducatif.

Les orientations politiques scolaires et les contenus de formation

XVIIIème siècle : transformation du point de vue sur l'enfant qui «était considéré comme étant un adulte en miniature. L'enfant est reconnu comme ayant une logique propre que l'éducation doit prendre en compte.

1989 : loi d'orientation place l'enfant au centre du système => développement de la pédagogie + psychologie.

Naissance d'une éducation nouvelle (s'oppose à l'ordre scolaire) qui a pour but de suivre les étapes du développement de l'intelligence de l'enfant plutôt que lui imposer des raisonnements tout faits : il faut le rendre actif pour qu'il comprenne par lui-même :

- se centrer sur l'enfant, sur ses activités
- partir de ses intérêts et de ses besoins
- viser le développement de la personnalité
- valoriser la créativité

Les grands pédagogues depuis fin XIXe siècle.

COUSINET Roger 1881-1973:

- Primauté à la vie sociale + rôle essentiel du jeu.
 - Il s'oppose aux exercices « scolaires »
 - Souligne l'importance d'acquérir des méthodes de travail (les moyens pour pouvoir faire)
- ⇒ Il est à l'origine du travail par groupe

DECROLY Ovide 1871-1932: initie la méthode globale de lecture

DEWEY John 1859-1952 :

- Initiateur de la pédagogie du projet
- Connu pour sa formule « apprendre par l'action »
- Eduquer c'est partager une expérience : importance des interactions : pédagogie de l'expérience

FERRIERE Adolphe 1879-1960 :

- L'hérédité est à l'origine des différences
- Il faut respecter les stades de développement de l'enfant

FREINET Célestin 1896-1966

Père de l'apprentissage expérimental par tâtonnement et la libre expression
Ecole centrée sur l'enfant, sujet de son éducation

- **Outils** : imprimerie photographie, BCD, fichiers autocorrectifs, enquêtes, correspondance
- **Méthodes** : vie coopérative, personnalisation des apprentissages
Il tente de construire une école populaire basée sur la coopération et la communication entre enfants
- **Aujourd'hui** : techniques largement diffusées dans les écoles et adaptées à notre époque
- **Instauration de débats dans programmes de 2002** : rappel la pratique du conseil (entretien collectif organisé et dirigé par les élèves) qui sert beaucoup aujourd'hui comme outil de régulation au phénomènes d'incivilité et de violence.

FROBEL Friedrich : 1782-1852

- Créateur des jardins d'enfants
- S'appuie sur la fonction éducative du jeu

MONTESSORI Maria 1870-1952

- Recherche à éduquer les enfants anormaux
- Activité spontanée
- Matériaux concrets

Grand rôle

PESTALOZZI Johann

- Enseignement mutuel
- Eveiller l'intérêt (rôle du maître)
- L'intuition est la base de toute connaissance

ROGERS Carl

Pédagogie non directive :

- L'humain est fondamentalement bon, il peut contrôler son développement
- Il suffit de créer un environnement favorable

- Le prof est facilitateur, il ne fait pas d'évaluations

ROUSSEAU Jean Jacques 1712-1778

- L'enfant n'est pas un adulte en réduction
- Il faut respecter les étapes de son développement
- Origine du développement : le besoin et l'intérêt
- Pédagogie du bonheur et de la liberté favorisant la liberté d'expression

MONTESSORI, FROBEL, DECROLY et pauline KERGOMARD => pédagogie spécifique des écoles maternelles.

Conclusion : les idées dont est porteuse l'éducation nouvelle s'inscrivent dans des débats sociaux et scientifiques qui ne permettent pas de trancher même si les sciences humaines et sociales fournissent des outils d'évaluation de plus en plus fiables.